

tagnes, qui étendent au loin leurs nombreux contreforts, est cependant d'aspect assez pauvre. C'est bien un peu Bangui son rapide, ses rochers, sa vie intense; mais ce n'est plus Bangui avec ses grands géants de la forêt, ses montagnes chevelues et toujours vertes. Pas un arbre aux environs, pas un arbuste, pas un fagot de bois de chauffage: c'est la montagne nue, aride et pierreuse.

\* \* \*

La rive est occupée par les Sangos, qui fournissent à l'administration et au commerce des payeurs adroits, solides et fort guillerets. C'est une race vraiment intéressante. Commerçants et payeurs, d'une endurance peu ordinaire et d'une force peu commune, ils sont aussi de grands pêcheurs, et la quantité de poissons qu'ils prennent chaque année est énorme.

Nous les voyons souvent à la Sainte Famille, quand ils descendent à Bangui ou quand ils remontent, et toujours, en passant, ces pauvres païens, qui seront peut-être, plus tard, de bons et fervents chrétiens, font une visite à notre chapelle. Tous prennent de l'eau bénite en entrant et tous esquissent le signe de la croix. Il en est de même des génuflexions, des prostrations: chacun d'entre eux cherche à imiter nos chrétiens, et tous eroient certainement réussir. La vue des statues du Sacré-Coeur, de la Sainte Vierge et de Saint-Joseph, trois magnifiques statues, grandeur naturelle, les intrigue beaucoup, et ils ne se lassent d'entendre